

Deux ateliers lectures de paysages

Qu'est-ce qu'un paysage? De quoi se compose-t-il? Qu'il soit rural ou urbain, le paysage est une portion de l'espace qui se dessine sous nos yeux. Il existe parce qu'il est vu et il naît de la représentation mentale que s'en fait l'observateur. Il existe autant de paysages que d'observateurs, porteurs de multiples regards sur l'espace qui les entoure, et de ce fait, il se crée une infinité de paysages. Pour chaque observateur, un paysage est la représentation individuelle d'une réalité et chacun le regarde avec sa sensibilité propre à travers le filtre de son histoire personnelle, de ses connaissances, de ses centres d'intérêt, en somme, de sa subjectivité. La lecture de paysage est un exercice qui consiste à comprendre et identifier les éléments qui composent un paysage. En effet, les paysages correspondent à une réalité

physique. Ils sont formés d'éléments naturels, tels que le relief, la géomorphologie, la végétation et la biodiversité, qui sous l'influence des facteurs climatiques, forment des écosystèmes différents. Les paysages résultent aussi de l'occupation et de l'utilisation des espaces naturels par les hommes. Ils sont les témoins de pratiques d'époques lointaines jusqu'à aujourd'hui: l'homme a toujours composé avec les éléments naturels pour occuper et aménager l'espace. De même, il a toujours exploité les ressources naturelles pour assurer sa subsistance, ce qui a pu entraîner des modifications dans les paysages: défrichage pour l'utilisation du bois, exploitation de l'eau (construction de barrages, déviation de cours d'eau), réseau de transport d'électricité. Ainsi, les paysages résultent d'activités humaines exercées dans un espace naturel.



*Y'a pas
photo!*

Tout public,
durée: 2 heures,
groupe limité à 15
personnes

Cet atelier se développe sous la forme d'un jeu en binôme: le premier jouera le rôle du photographe et le second celui de l'appareil photo. Les yeux bandés, l'appareil photo se laissera guider par le photographe qui se placera dans son dos et lui enlèvera son bandeau. Le photographe reçoit une image d'un paysage qu'il devra décrire à l'appareil photo. Ce dernier devra retranscrire les informations en imaginant le paysage et en le dessinant avec le matériel de dessin qu'il aura à sa disposition. L'appareil photo pourra demander des précisions à son photographe sans que celui-ci ne jette un œil à son dessin. Le dessin, une fois terminé, constituera la photo.

Il est intéressant que plusieurs binômes "photographient" le même paysage afin de saisir les différences d'appréciation selon l'observateur.

L'activité ouvrira sur un échange collectif en compagnie du médiateur sur les différentes pratiques qui peuvent cohabiter au sein d'un même territoire. Il s'agira d'observer comment s'organise cette cohabitation, en fonction des saisons, des espaces délimités et dédiés à chacune d'entre elles. Cette superposition de pratiques se fait-elle toujours de manière pacifique? Quelle est la place de l'homme dans le paysage? Autant de questions qui pourront animer la discussion entre les participants.

> Cet exercice permet de comprendre la subjectivité de la notion de paysage: entre le paysage vu et le paysage imaginé. Il suggère également que c'est l'œil du spectateur qui crée le paysage. Les participants pourront exercer leur regard à l'observation du paysage, de ses composantes.



Adaptable à tous
les publics, durée :
2 heures, groupe
entre 8 et 20
personnes

À partir d'une photo de paysage, chaque participant disposera de trois feuilles sur lesquelles il devra la reproduire en vingt coups de crayons sur la première, puis dix coups de crayon sur la seconde et enfin cinq coups de crayon sur la troisième. Cette contrainte de l'économie du trait vise à ne garder que les lignes directrices d'un paysage. Que veulent dire les lignes horizontales, les lignes verticales ? Pour les plus jeunes, les contours du dessin seront déjà reproduits pour réaliser la suite de l'atelier.

Il s'agira ensuite de repérer les couleurs du paysage et les reproduire sur le dessin. L'idée serait d'associer une couleur à un matériau ou à un élément naturel : le vert pour les végétaux, le marron pour la terre, les couleurs vives pour les fleurs.

Pour colorer leur dessin, les participants auront à leur disposition divers éléments naturels qu'ils pourront soit frotter sur le papier, soit coller directement pour créer un relief (sable, terre, graines, copeaux de bois, fibres textiles, fleurs séchées, etc.).

Un temps d'échange viendra clôturer l'activité pour réfléchir sur la notion de respect et de préservation de la nature et de ses ressources. Il s'agira également de s'interroger sur la place de l'homme dans le paysage.

› Cet atelier permet de discerner les différentes composantes d'un seul et même paysage. Il vise aussi à exercer le regard des participants à l'observation, à la traduction graphique des espaces et à la diversité présente dans les paysages.